

Bonnes nouvelles

Notre voeu, le retour de la mobilisation

Première réunion du Comité d'Entreprise le 8 janvier et première entourloupe. La direction n'a pas trainé pour nous souhaiter une bonne année, à sa façon bien évidemment. Le ton est donné pour 2014.

A peine l'Etat vient-il de donner son autorisation pour 112 000 heures de chômage (durant le 1er semestre) qu'une organisation du travail particulièrement flexible est mise en place.

La direction a une marge de manœuvre énorme. Elle dispose de tous nos congés et RTT, elle décide de quand on vient travailler, de quand on chôme. Et tout cela au nom de ses problèmes de production, au nom de la réduction des coûts, au nom du soi-disant intérêt de tous. Il ne faudra pas se laisser faire.

Car les jours de chômage partiel ne serviront pas seulement à solutionner le soi-disant « sur-effectif » lié à la sous-activité de l'usine, aux retards de démarrage du DCT ou aux faibles volumes de production. Non, il servira à tout : que ce soit une panne machine ou un retard de ravitaillement de pièces, ayant pour conséquence un arrêt de production ... et voilà le tour est joué, Ford distribue des jours de chômage.

Champagne ! L'Etat fait cadeau de quelques millions d'euros d'argent public : 1,8 millions d'aides + exonérations de cotisations patronales. Et en plus l'Etat ne sera pas très regardant sur les conditions d'utilisation.

Il y a la flexibilité imposée, c'est une chose. Et puis il y a la baisse de nos salaires. Car les heures de chômage seront rémunérées à 70 % du brut (au lieu de 75 % précédemment) soit une perte supplémentaire de 5 % sur des salaires qui sont déjà bien trop bas.

La direction explique que ce chômage partiel est nécessaire pour traverser cette période de transition longue et difficile. Seulement voilà, à part réduire les coûts pour Ford, cela ne garantit en rien une suite meilleure. Ford peut utiliser pendant longtemps les aides publiques, en abuser même, sans pour autant régler la question de l'activité industrielle.

La seule solution c'est dès maintenant de s'engager à apporter de nouveaux projets, de s'y préparer avec un plan de formation important. C'est à nous, salariés, à retrouver les moyens de pousser Ford à respecter ses engagements. Et vite !



SALUT CARLOS !

Ce mardi 7 janvier, nous étions nombreux, très nombreux à participer aux obsèques de notre camarade Carlos. Cela a fait chaud au cœur dans ces moments très difficiles.

Ses copains de boulot, ses camarades syndicalistes de Ford comme d'autres entreprises, ses amis, ses proches, sa famille ont pu rendre un hommage émouvant, un hommage au bonhomme et au militant qu'il était.

D'ici le début de la semaine prochaine, une collecte est organisée par nous comme par ses potes de boulots dans les différents secteurs. La somme sera remise à sa famille.

Par ce geste, nous tenons à affirmer une fois encore tout le respect que nous avons pour lui, toute la tristesse qui nous touche profondément.

Merci à toutes et tous.

SOLIDARITÉ AVEC LES « GOODYEAR »

Les salariés de Goodyear sont en colère. Après 5 ans de lutte contre les licenciements et pour sauvegarder l'usine, voilà que la fin du site est programmée. Goodyear fait des bénéfices mais peu importe, les patrons veulent fermer et jeter tout le monde à la rue. Un repreneur voyou américain, Titan, se dit prêt à reprendre l'usine mais avec très peu de monde.

Les salariés en colère exigent maintenant d'avoir des indemnités décentes tenant compte du chômage qui fait des ravages dans la région d'Amiens comme partout d'ailleurs. Ils ont retenus leurs patrons pendant un jour, les ont « libérés » puis ont décidé d'occuper leur usine. Le Medef et d'autres se sont dits choqués par ... non pas les licenciements mais les actions des salariés en lutte. « Une usine entre les mains des salariés, c'est inacceptable ! » Ben voyons.

Justement, les salariés ont raison de se battre, d'exiger des indemnités décentes. Mais à Goodyear comme à Fralib ou Fagor, l'urgence est de sortir de l'isolement. Les liens de solidarité sont vitaux, la convergence des luttes est une nécessité pour changer la donne, pour imposer l'arrêt des licenciements, l'arrêt des fermetures d'usines. Les moyens sont là pour permettre d'autres choix politiques. Répartissons les richesses. Pour cela, il faudra une lutte générale.

UNE DIRECTION À SA HAUTEUR ! MAIS ON N'EN ATTENDAIT PAS MOINS...

A la CGT, nous sommes habitués (sans les admettre) aux coups bas de la direction à notre rencontre. Il faut croire que c'est dans sa nature. Mais suite au décès de Carlos, ces derniers jours, elle a été fidèle à elle-même ! L'histoire :

Nous avons écrit par mail à la direction afin de lui demander de donner la possibilité à toutes les personnes qui souhaitaient assister aux obsèques de notre camarade et ami, de ne pas pénaliser les collègues et de faciliter leur sortie de l'usine afin de lui rendre un dernier hommage. Nous pensons qu'il méritait bien ça.

En réponse, la direction nous demande la liste des personnes afin d'organiser le travail pour ne pas arrêter la production !! Incroyable. Notre demande valant pour l'ensemble des salariés de l'usine, il était évident que nous ne pouvions pas donner de liste. Ce que nous avons expliqué par mail sans obtenir ensuite de réponse.

Une délégation de militants de la CGT est donc allée



UN COMITÉ DE SUIVI ?

Lors de notre rencontre avec le Préfet en novembre dernier, nous lui avons demandé d'organiser rapidement un Comité de suivi regroupant l'Etat, les élus locaux, Ford Europe, les syndicats. Nous exprimons nos inquiétudes concernant les engagements de Ford qui n'étaient pas respectés (les 1000 emplois et une activité pérenne).

Une première date avait été envisagée pour début février 2014. Nous n'avons toujours pas de nouvelles. Nous allons renvoyer un courrier au Préfet. Nous allons aussi demander une rencontre avec les dirigeants de Ford pour aborder la nécessité d'apporter de nouvelles activités sur le site.

C'est sûr, il y a du boulot pour 2014.

AGENDA DE LA SEMAINE

Ce vendredi 10 janvier, il y a la réunion pour discuter du protocole d'accord concernant les élections professionnelles (DP, CE) de mars 2014.

Les dernières, c'était il y a 4 ans, en 2010. Cette année, c'est donc parti pour une campagne électorale où nous devrions voir l'activité syndicale se dédoubler pendant les 2 mois qui viennent.

Nous aurons donc largement l'occasion de revenir sur cette réunion et ses suites.

demander au DRH ce qu'il en était. Et là, après avoir osé dire « je ne l'aimais pas mais paix à son âme », il autorise seulement une dizaine de ses anciens collègues à s'absenter. S'en suivra un flash info qui montre bien l'hostilité que la direction a envers un militant combattif comme Carlos.

L'argument sur le besoin de personnel pour organiser la production est pipeau. Non seulement elle utilise à ses fins l'argent public pour mettre les salariés au chômage. En plus, il y a eu très peu de production ce matin là et même pas du tout à la 6F35 par manque de pièces !

Une délégation d'une dizaine de personnes ? C'est moins que l'absence qu'elle autorise à une certaine hiérarchie de l'usine pour faire ses repas de fin d'année !

Tout cela est déplorable mais ça n'a pas empêché les collègues de venir très nombreux pour rendre hommage à Carlos. N'en déplaise à la direction qui en aura plausiblement été avisé par un cadre étrangement présent.

SALAIRES GRILLÉS

Suite à la revalorisation du SMIC, les grilles des salaires ont été modifiées au 1er janvier. Mais seul le coefficient 145 est concerné et comme il n'y en a plus dans l'entreprise, aucun salarié de FAI ne bénéficiera de la moindre augmentation.

Nous éditons toutefois les nouvelles grilles pour information (www.cgt-ford.com).

Nous rappelons aussi qu'il fut un temps où la hausse du SMIC se répercutait sur une large partie des grilles des salaires puisqu'il y avait un minimum de 3% entre les cases et cela concernait beaucoup de salariés. L'accord de substitution est passé par là en 2009 et la CGT a été le seul syndicat à refuser de le signer et d'accepter la perte des acquis sociaux qui s'en sont suivis. Les RTT en moins en sont une autre conséquence.

Pour revaloriser nos salaires, nous ne pourrions compter que sur nous-mêmes lors des prochaines Négociations Annuelles Obligatoires.

INCOHÉRENTS OU RIGOLOS ?

L'après-midi même de la réunion CE justifiant la semaine de chômage mensuelle au secteur Fox, la hiérarchie annonce la mise en place d'une équipe de nuit à partir du mois prochain ... parce que les 2x8 ne suffisent pas pour réaliser la production demandée.

Comme quoi, on nous raconte bien des salades

NON AUX PERTES DE SALAIRE

Nous refusons la perte de 5% sur nos heures de chômage partiel. Nous allons proposer à nouveau aux autres syndicats une rencontre pour envisager des actions communes pour défendre notre pouvoir d'achat.

Ford a les moyens de maintenir nos salaires en assurant le complément. Elle ne le veut pas car elle veut se servir des aides publiques uniquement pour réduire ses coûts de production et pas pour en faire profiter un peu les salariés.

Nous savons que pour le maintien de nos salaires, c'est à nous, **Tous Ensemble**, de trouver les moyens de changer la donne.